

L'avenue DAL PIAZ

BULLETIN DE L'ASSOCIATION VIE ET MÉMOIRE DE L'AVENUE DAL PIAZ



Bonjour,

C'est déjà le mois de juillet et pour certains, c'est enfin le mois des vacances ! Comme chaque année, ce bulletin compte pour les deux mois de juillet et d'août, nous nous retrouverons donc en septembre.

Dans ce numéro, vous trouverez trois articles :

-Le premier concerne la triste période de l'exode de 1940 vue par Jean-Charles Langlois, aujourd'hui décédé

-Le deuxième vous parlera de Tous Vents, non pas de météo mais d'un lieu autrefois situé dans le Bois des Halattes

-Le troisième est une sorte de souhait, plutôt qu'une revendication ; rendre hommage à Serge LAUNAY, le re-découvreur de la Motte féodale située au carrefour de l'Avenue DAL PIAZ et de la rue Pablo NERUDA. De plus, parallèlement à cette volonté que nous avons de faire reconnaître son mérite par la dénomination de cette petite place qui ne porte pas de nom, il nous semble important que la Motte féodale soit rendue plus visible qu'elle ne l'est actuellement. Nombreux sont encore ceux qui se posent la question de savoir ce qu'il y a à cet emplacement. Vous passez en voiture et rien ne vous indique que vous êtes près d'un lieu d'exception. Un premier pas avait été fait par la ville du Havre en 2008, il faut poursuivre en mettant plus fortement en avant le passé médiéval de notre ville.

La place manquant pour continuer cet édito, il est temps de vous souhaiter de bonnes vacances et de passer ces deux mois de la meilleure façon.

JUILLET-AOÛT

2023



N° 57

.1940, l'exode

.Tous Vents

.Serge Launay et la Motte féodale

BULLETIN DIFFUSE GRATUITEMENT A TOUS LES HABITANTS DE L'AVENUE DAL PIAZ

Parlons de l'avenue DAL PIAZ

Contact :  buquet.sergelh@orange.fr

 06.43.44.80.35

 phmasselin@orange.fr

 07.83.11.25.33.

Allez voir nos sites :

<https://aucoindelaavenue.wordpress.com/>

<http://avenuedalpiaz.canalblog.com/>



1940, l'Exode par Jean-Charles Langlois

Il y a toujours des découvertes à faire. Celle-ci, c'est notre ami **Jacques Fortin** du **Groupe Mémoires d'Aplemont et de Fri-leuse** qui nous l'a apportée sur un plateau. Feuilletant le livre de **Jean-Charles Langlois** « *Héritier des contes de Montgeon* », il tombe sur l'Avenue DAL PIAZ !!! Ce n'est pas grand-chose mais cela est suffisant pour que l'on reprenne ce court paragraphe sur le site, et dans notre bulletin. La première fois que nous avons rencontré Jean-Charles Langlois, ce dernier nous avait dit connaître l'Avenue DAL PIAZ (qu'il a d'ailleurs écrit d'Al Piaz), tout du moins certains de ses habitants, les **Morellec** et un nommé **Persevalle** (cité par ailleurs par **Gilbert Morellec** à la page consacrée à sa famille sur notre site).



Jean-Charles LANGLOIS

Voici ce paragraphe :

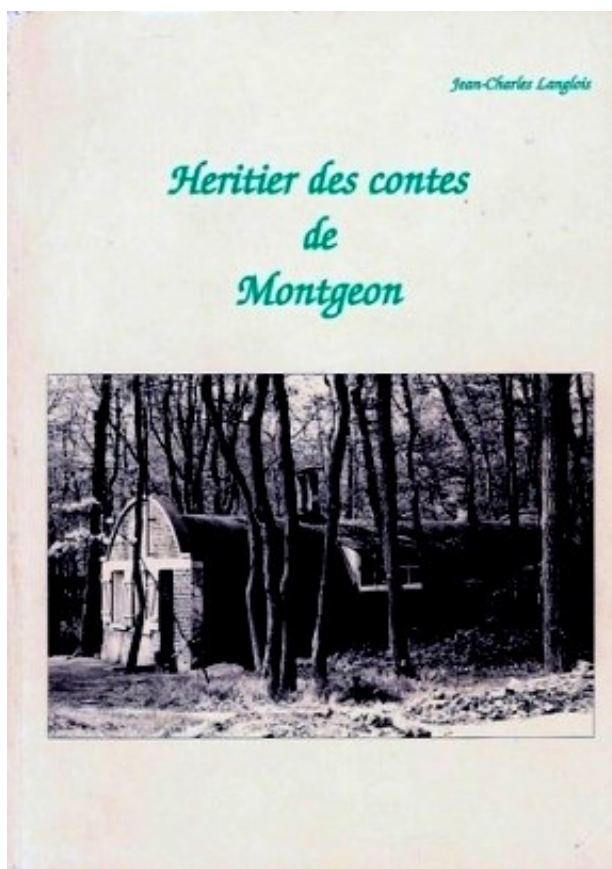
« En 1940, l'avancée allemande vers l'embouchure de la Seine a été accompagnée de destructions non négligeables. En juin, la situation devenait intenable au Havre et dans sa banlieue. Comme beaucoup de gens, nous avons évacué. « Ma tribu » a embarqué dans un camion de l'entreprise où travaillait mon père, avec la complicité du chauffeur qui, comme nous, fuyait le Havre. Etaient du voyage, mon père, ma mère, ma grand-mère, ma grande sœur, ma tante et mon oncle paternel, leurs trois enfants, nos deux grands-mères et moi, dix-huit mois, et qui, le rouge me monte encore aux joues, marchait à peine. Un handicap pour évacuer.

Avant d'atteindre Tancarville, nous avons été contraints de laisser notre véhicule sur le bord de la route car un bouchon formé par tous les véhicules abandonnés rendait la progression impossible. Nous sommes venus grossir la colonne de pauvres gens qui donnait peu à peu tout son sens au mot EXODE, direction Quillebeuf-sur-Seine. Heureusement, j'avais exigé que l'on prenne ma poussette. A Quillebeuf, nous avons traversé la Seine en bac. Le voyage fut court, mais suffisant pour qu'un individu emprunte le manteau neuf de ma sœur. Nous avons effectué le reste de l'évacuation avec un burnous pour deux.

La famille est parvenue à marcher jusqu'à Pont-L'Evêque. A la nuit tombée, le propriétaire d'un garage de Graille nous a offert le grenier de sa résidence secondaire pour la nuit. Le lendemain, très tôt, « je me souviens », ma mère me l'a raconté, je suis allé au ravitaillement avec elle, pour nourrir la famille. Surprise ! Les Allemands étaient partout. Ce n'était plus la peine de les fuir, ils nous avaient doublés. Conseil de famille, décision vite prise : on rentre à la maison. Le retour s'effectuerait par Honfleur et en bateau. Les adultes étaient heureux : avant la guerre, Honfleur c'était la balade du dimanche. Le départ avait lieu du Grand quai, futur quai Southampton ; on prenait le « bateau d'Honfleur » pour une collation de l'autre côté de l'eau, étrilles et pur jus.

En réalité, c'est en barque que nous avons regagné Le Havre. Puis, nous avons continué à pied vers Fri-leuse, la rue des Marronniers pour une partie d'entre nous, les autres allant retrouver leur maison à Aplemont, avenue d'Al Piaz*. Le groupe a repris son train-train quotidien, comme beaucoup de Havrais. »

***Bizarrerie de l'orthographe mais c'est écrit ainsi dans le texte de Jean-Charles Langlois**



« Tous Vents », c'est quoi ?



Jean-Marin LE MARCIS

Description historique :

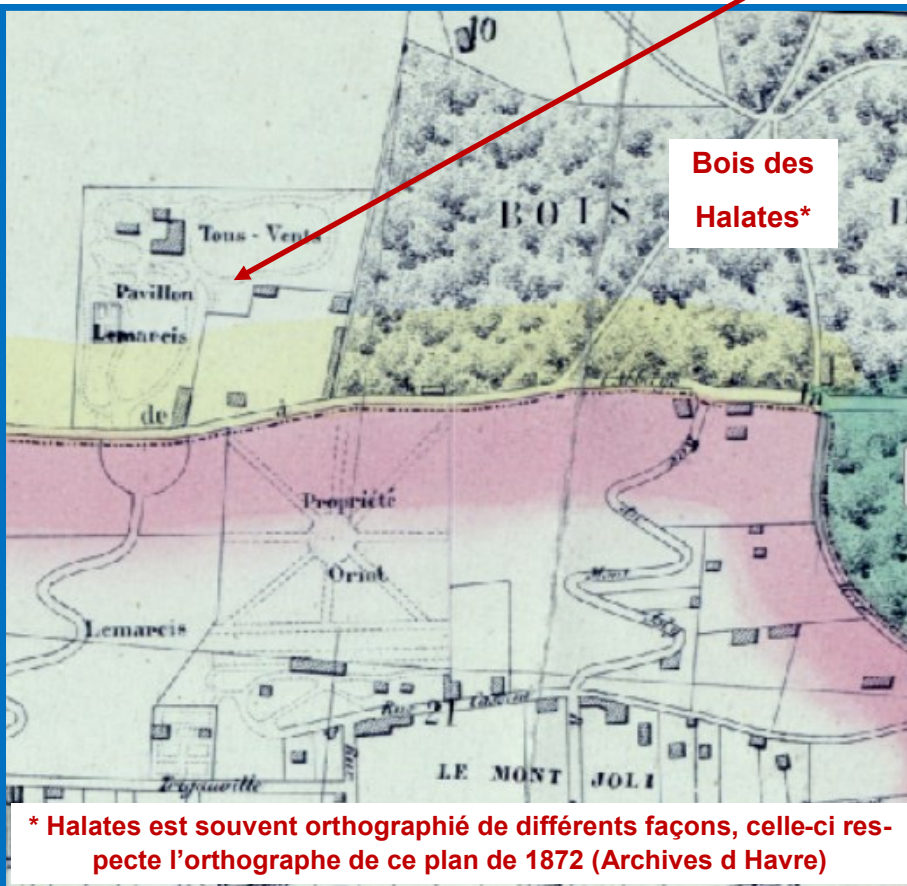
En 1905, l'architecte havrais William CARGILL achète à la famille DU-BOSC les terrains du bois de Frileuse pour y créer un lotissement, à l'emplacement du pavillon LEMARCIS, au lieu-dit Tous-Vents. Il y construit la première maison pour le gardien chargé de vendre les terrains. En 1905, le journal Le Petit Havre donne comme prix à son concours annuel une maison dite la maison du bonheur. La construction du groupe scolaire de Frileuse, avenue de Frileuse et de l'église Sainte-Cécile, Place de la Liberté en 1920 complète le lotissement. Ce dernier a été relativement épargné pendant la Seconde Guerre mondiale.

Source : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA76000167>

Il y a quelques temps, nous avons été contactés par un descendant de la famille LEMARCIS, Frédéric LEMARCIS vivant actuellement à l'étranger. Il s'agit de l'arrière arrière arrière petit-fils de Jean-Marin LEMARCIS.

Les renseignements suivants proviennent de la correspondance avec Frédéric LEMARCIS.

Jean-Marin LE MARCIS (ou LEMARCIS ou LEMARCY) était fils d'un briquetier du plateau. Il a fait polytechnique et devient officier du génie dans l'armée de NAPOLEON 1er. A son retour au Havre, il épouse Clarisse Augustine DUFOUR, fille de Mathurin DUFOUR, raffineur de sucre au Havre. Ce dernier avait



acheté le pavillon Tous-vents. Cette maison devient alors la résidence de Jean-Marin et de son épouse. Après sa carrière militaire, il a été architecte de la municipalité du Havre. Il construit l'église Saint-François, restaure la façade de Notre-Dame du Havre (Source : Aline LEMONNIER MERCIER, thèse sur *Les embellissements du Havre au XVIIIe siècle*).



**La Maison du Bonheur,
41 avenue de Frileuse**



Serge Launay et la Motte féodale



↑ Maquette montrant notre souhait d'une reconnaissance et d'une visibilité plus importante

L'idée, rendre hommage à un habitant d'Aplemont très investi dans la vie de nos quartiers : **Serge LAUNAY**.

C'est lui qui « redécouvre » la Motte féodale totalement oubliée de tous. Ce serait un geste fort que de donner son nom à cette petite place anonyme qui se situe à l'entrée de l'Avenue DAL PIAZ.

Afin de rendre la Motte féodale plus visible, l'agrémenter d'une bannière (aux couleurs de la Normandie) avec les deux léopards) entre les deux pupitres informatiques.

Un panneau **XL** signalant ce lieu historique, très largement visible de la route pour tous les conducteurs serait aussi le bienvenu.

Cette signalisation (bannière et panneau) existe sur beaucoup de sites historiques.

Inaugurer la nouvelle place nommée Serge LAUNAY et la nouvelle signalétique de la Motte féodale ouvrirait la possibilité d'inviter les habitants du proche quartier à participer à cette double cérémonie.



⇔ Exemple de bannière et de panneau indiquant la Motte féodale ⇔



Qu'en pensez-vous ?